



FRENCH A1 – HIGHER LEVEL – PAPER 1
FRANÇAIS A1 – NIVEAU SUPÉRIEUR – ÉPREUVE 1
FRANCÉS A1 – NIVEL SUPERIOR – PRUEBA 1

Thursday 20 November 2008 (afternoon)
Jeudi 20 novembre 2008 (après-midi)
Jueves 20 de noviembre de 2008 (tarde)

2 hours / 2 heures / 2 horas

INSTRUCTIONS TO CANDIDATES

- Do not open this examination paper until instructed to do so.
- Write a commentary on one passage only.

INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

- N'ouvrez pas cette épreuve avant d'y être autorisé(e).
- Rédigez un commentaire sur un seul des passages.

INSTRUCCIONES PARA LOS ALUMNOS

- No abra esta prueba hasta que se lo autoricen.
- Escriba un comentario sobre un solo fragmento.

Rédigez un commentaire sur **un** des textes suivants :

1. (a)

La rue entière semblait guetter l'instant où les immeubles recracheraient leurs occupants. Elsa ferma la librairie *L'ombre de Pégase*. Elle attendit l'autobus. L'arrêt se transformait en véritable nid d'impatience et de fatigue à cette heure de la journée. Finalement Elsa préféra marcher.

5 Ses pas jouaient de la musique dans les petits océans de la rue Alma. Les trottoirs étaient humides, comme s'ils avaient de la peine, et Elsa l'observait pour en deviner la cause. Les enfants traçaient des carrés irréguliers avec des morceaux de brique, dérobés sur un chantier de construction, à la fin de l'école. La jeune femme s'arrêta à la boulangerie de son quartier allemand. Les propriétaires, un couple dans la cinquantaine, l'accueillirent avec chaleur. Elsa acheta une
10 tarte au sucre dont le goût unique avait fait la publicité du petit établissement. Poursuivant son chemin, elle taquina, au passage, deux ou trois connaissances, embrassa les enfants qui accouraient vers elle et salua la femme belge, vêtue de son habituel gilet de laine. La « dame fanée », comme l'appelaient tristement les jeunes, lui répondit d'un signe de tête, derrière la vitre sale. Cette recluse fascinait les enfants du quartier par sa solitude. Elle semblait dépourvue de vie.
15 Elle passait chaque heure du jour derrière sa fenêtre. Et l'on croyait voir une peinture.

Elle vivait retranchée dans sa demeure, presque immobile. Romantique et imaginative à l'excès, Elsa se la figurait veuve isolée dans sa tour de briques, mère délaissée par des enfants ingrats. Elle entretenait pour la « dame fanée » une amitié particulière, silencieuse. Parfois, les enfants venaient déposer des feuilles automnales sur l'appui de sa fenêtre. Mais le vent
20 finissait toujours par balayer ces bouts de vie colorés qu'ils tentaient de lui offrir. Des mois durant, la « dame fanée » resta à sa fenêtre, muette et mystérieuse. Les gens du quartier l'appréciaient pour son visage tranquille et la sagesse qui s'en dégageait. Ils faisaient ses courses et se contentaient d'un simple merci. La « dame fanée » était devenue le point de mire, presque une attraction du coin, et l'objet de maintes discussions.

25 Un soir de novembre, Elsa revient, comme à l'accoutumée, de son travail. Elle fut surprise de constater un vide derrière la vitre. Une rumeur s'élevait peu à peu dans la rue. Elsa entendit parler d'hommes en uniforme venus chercher leur « dame fanée ». Elle pensa tout de suite que la « dame fanée » avait délibérément éteint toute étincelle de vie. Ou peut-être avait-elle été victime d'un malaise ? Mais le scandale éclata quelques heures plus tard [...]¹

30 La « dame fanée », aussi innocente qu'un satyre² déguisé en ange, se révélait une meurtrière terrible. Elle voulait simplement venger les siens, tués lors d'une guerre passée.

“La dame fanée”, tiré de *Lettres d'une Ophélie*, Montréal, Éditions Triptyque, 1995, p.45-47

¹ Après la découverte du cadavre d'un enfant chez « la dame fanée », celle-ci est arrêtée et se révèle être une meurtrière en série.

² Satyre : créature mythologique qui symbolise l'animal qui se cache au fond de l'humain.

1. (b)

Outwards¹

L'Armand-Béhic (des Messageries Maritimes)
File quatorze nœuds sur l'Océan Indien...
Le soleil se couche en des confitures de crimes,
Dans cette mer plate comme avec la main.

- 5 – Miss Roseway, qui se rend à Adelaïde,
Vers le *Sweet Home*² au fiancé australien,
Miss Roseway, hélas, n'a cure de mon spleen;
Sa lorgnette sur les Laquedives³, au loin...
- Je vais me préparer – sans entrain ! – pour la fête
- 10 De ce soir : sur le pont, lampions, danses, romances
(Je dois accompagner miss Roseway qui quête
- Fort gentiment – pour les familles des marins
Naufragés !) Oh, qu'en une valse lente, ses reins
À mon bras droit, je l'entraîne sans violence
- 15 Dans un naufrage où Dieu reconnaîtrait les siens.

Henry Jean-Marie Levet, *Cartes postales* (1921)

¹ Outwards : partir [traduction libre]

² Sweet Home : le chez-soi

³ Les Laquedives : groupes d'îles de l'Océan Indien
